

quables, des fruits nouveaux, de les adresser à M. R. W. Shepherd, à Montréal, ou à moi, ici.

Je serais heureux de pouvoir correspondre avec les producteurs de fruits, de miel, de sucre d'érable, de vin de raisin et d'autres fruits.

Il faudra faire de grands efforts pour faire figurer la province de Québec aussi avantageusement que les provinces d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse, et la voix du *Journal d'agriculture* serait un puissant encouragement auprès des cultivateurs et des horticulteurs pour les engager à fournir le choix de leurs fruits.

J'ai préparé ma plus belle variété de framboises rouges pour l'exposition et cela dans l'huile de charbon (kerosene).

C'est, paraît-il, le meilleur moyen de les conserver longtemps : Elles n'ont pas perdu ni leur couleur, ni leur forme, et il y a déjà 8 jours qu'elles baignent dans ce liquide.

Bien à vous, **AND. DURAN.**

P. S. Si quelqu'un de vos lecteurs désire faire conserver des fruits pour exposer, qu'il me les envoie, pas moins d'un demi gallon de chaque espèce; que ce soient des fruits de choix, nommés correctement, avec le nom et l'adresse de l'expéditeur; ces fruits seront envoyés à Chicago aux frais du Gouvernement. **A. D.**

Les avantages du silo.

Nous publions avec plaisir le passage suivant, extrait d'une lettre adressée à M. G. Gigault, assistant-commissaire de l'agriculture et de la colonisation. Les chiffres donnés plus bas parlent d'eux-mêmes et doivent ouvrir les yeux des plus endurcis sur les avantages de retirer de l'ensilage des fourrages et spécialement du blé-d'inde.

FERME DU PORTAOZ.

Ecole d'agriculture de l'Assomption, 27 juillet 1892.

MONSIEUR G. GIGAULT, asst. com. de l'agr. etc., Québec.

Le tableau suivant va vous faire connaître l'avantage que nous avons retiré de nos deux silos. Ils ont été construits l'un et l'autre durant l'automne de 1889. Voici le nombre de gros bétail que nous avons hiverné depuis ces trois ans et ce qu'il nous a fallu acheter de fourrage chaque année :

	Gros bétail.	Fourrage acheté.	Mais en silo.
1889-90	39 têtes.	\$170.18	112 tonnes.
1890-91	50 "	162.08	190 "
1891-92	51½	00.00	200 "

Ce tableau démontre que depuis la construction de nos deux silos, notre troupeau de bêtes à cornes a toujours été en augmentant tandis que d'un autre côté, les dépenses pour achat de fourrage ont toujours été en diminuant. Et il est constaté que ce résultat est dû principalement à la grande quantité de maïs ensilé : les mêmes champs qui nous avaient donné 21 tonnes de foin ont produit 190 tonnes de maïs fourrager, c'est-à-dire trois fois et demi la valeur nutritive de ce foin. Naturellement, nous allons continuer cette culture si avantageuse et même la développer davantage pour augmenter encore le nombre de nos vaches laitières.

L. CABAUBON, prêtre, directeur.

NOS GRAVURES.

1. **TÊTE DE TAUREAU Dexter Kerry PUR SANG** (voir page 136) — Ces petits animaux ne sont guère utilisés que dans les pâturages pauvres des vieux pays. Les vaches Kerry de pure race donnent un assez bon rendement en lait, lait pauvre ou riche suivant la nourriture qu'elles reçoivent. Leur couleur est le noir pur. Les Dexter-Kerry ont meilleure apparence et leurs formes rappellent celles du Shorthorn. Deux vaches Dexter-Kerry, pesant chacune 600 lbs ont donné à elles deux, paraît-il, jusqu'à 37 pintes de lait par jour, l'une 17, l'autre 20, et, en un peu plus de 13 jours, elles ont donné un rendement en lait égal à leurs poids.

2. **Lord of the Isles. TAUREAU DE RACE West-Highland ou Aylae**, (voir page 137). — Cet animal remarquable appartient à une race vigoureuse et caractéristique très répandue dans les montagnes de l'ouest et du centre de l'Ecosse, et dans les îles de l'ouest. Ces animaux ont des qualités laitières très restreintes et sont très lents (de 4 à 6 ans) à se dévelop-

per comme viande de boucherie, mais cette viande est tout à fait supérieure, et l'on dit que leur peau fait un cuir de toute première qualité.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Stanfold, juillet 1892.

Monsieur, — J'ai le plaisir de vous informer que nous avons eu une conférence donnée par M. Dalairé, qui a beaucoup intéressé le public par ses connaissances si pratiques en fait d'agriculture. Après la séance, M. Dalairé a invité les gens à former un cercle agricole en leur démontrant les avantages d'un cercle dans un paroisse et dès le même soir nous avons nommé le président, M. Brissette, le secrétaire, M. Talbot, et tous les directeurs.

Nous aurons dimanche prochain une assemblée pour prendre les noms de ceux qui désireront faire parti du "cercle." Je pense que nous serons nombreux. J'aimerais bien à avoir les brochures que vous offrez à ceux qui désirent former un cercle agricole et seriez-vous assez bon de me les faire parvenir pour l'assemblée du 7 du mois prochain ?

Je vous remercie à l'avance et j'espère que j'aurai de bonnes nouvelles à vous apprendre à l'égard de notre cercle après notre assemblée. Bien à vous, **J. A. TALBOT,**

Secrétaire du cercle agricole de Stanfold.

Cercle agricole de Wotton, juillet 1892 — Nous avons eu une assemblée de notre cercle agricole et je vous en soumetts le rapport.

A cette séance étaient présents tous les officiers et membres du cercle St. Isidore. Après la lecture du compte-rendu de l'assemblée précédente, le nouveau président, M. E. O'Bready, dans une courte allocution, remercia les membres de l'avoir choisis comme leur président et termina en terminant M. Elisée Noël, de Sherbrooke. Le conférencier fit voir les avantages qui résulteraient par toute la province, d'une réunion de tous les cercles agricoles, pour en former une société de secours mutuel. Ainsi, les cercles seraient des écoles d'agriculture, et en même temps des assurances de secours dans le besoin. (1) Ces

(1) La question d'assurances agricoles est une de celles dont le futur syndicat agricole pourrait s'occuper utilement. Les cercles ont tout intérêt à travailler en commun, dans toutes les questions d'utilité générale. **ED. A. B.**

idées toutes nouvelles dans notre cercle, émises par M. Noël, ont beaucoup intéressé l'auditoire et lui ont valu des applaudissements réitérés, et un vote de remerciement. M. Noël ayant pris pour développer son sujet tout le temps que doit durer les séances, les discussions qui devaient avoir lieu ont été remises à la prochaine assemblée. Et la séance est levée. **P. J. O'BREADY,** secrétaire.

La Société d'agriculture No 2 de Terrebonne.

Cette société, créée dans les montagnes du Nord, fonctionne depuis trois ans de manière à servir de modèle à la plupart des sociétés d'agriculture du pays. Elle est basée sur le bon fonctionnement des cercles de paroisses, chacun agissant d'une manière indépendante, mais d'après un programme approuvé d'avance par le Conseil d'agriculture. Voici ce que le secrétaire général de la société, le si dévoué **Dr W. Grignon**, nous écrit :

J'espère que dans le concours provincial de 1893 nous aurons l'honneur de compter parmi les concurrents, et j'oserais dire parmi les lauréats, plusieurs cultivateurs des cantons du Nord. Notre société d'agriculture compte 326 membres et est en pleine voie de prospérité. Nous ne faisons pas grand bruit depuis quelque temps, il est vrai, mais l'enthousiasme s'accroît tous les jours chez nos cultivateurs. Cette année, le Nord va se pouvoir d'une plus belle et plus riche récolte de foin ce qui dépend d'abord des pluies abondantes que nous avons eues, et, ensuite de la grande quantité de trèfle que nos cultivateurs ont semé. Tous sont contents des beurreries. Aussi vous entendez dire à droite et à gauche : moi, l'an prochain, au lieu de 4 vaches, j'en aurai 8, un autre me disait encore ce matin qu'il aurait, l'an prochain, 15 vaches au lieu de 1 (M. J. Bis Bohémier). Un autre (M. Michel Legault) me disait qu'il allait prendre les moyens de mieux nourrir ses vaches, les mieux soigner, vu que ses 19 vaches lui donnaient moins que (Latour) qui en a 14. Comme vous le voyez, ces beurreries sont ni plus ni moins des écoles agricoles. Malheureusement les beurreries ne sont pas assez encouragées. Tout de même je vais faire tous mes efforts pour maintenir la nôtre debout, l'an prochain, car je sais, cette crise une fois traversée, elle deviendra prospère. **DR W. GRIGNON.**